

Mobilise-toit

LE BULLETIN DE LIAISON DES INTERVENANTS SOCIOCOMMUNAUTAIRES EN HLM

Dans ce numéro :

Une cuisine collective unique au Québec – Dernier dîner de la saison pour la cuisine collective autonome et amicale pour aînés	1
Des nouvelles de l'ID ² EM 2015-2016	2
Vernissage de L'éveil des aînés – De fiers locataires exposent leurs œuvres	3
Musclez vos méninges!	4
À découvrir...	4
Vieillir au féminin en logement social au Québec: une réalité à considérer pour les intervenants sociocommunautaires en HLM	5
À l'agenda...	7
Deux jeunes des HLM de Valcourt s'envolent vers l'aventure	8
Du nouveau aux HLM de Waterloo!	9
Le Club Fleurs et Jardins de l'OMH de Montréal – Près de 800 membres- locataires cultivent leur passion pour l'horticulture dans les HLM	10
Récentes publications	11

Automne 2015

Vingt-neuvième numéro
Publication électronique

Les idées exprimées dans le bulletin Mobilise-toit ne sont pas nécessairement celles du ROHQ; elles n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.



REGROUPEMENT DES OFFICES
D'HABITATION DU QUÉBEC



Une cuisine collective unique au Québec Dernier dîner de la saison pour la cuisine collective autonome et amicale pour aînés

Par Martine Perreault, agente de communication, OMH Gatineau



Depuis l'année dernière, une nouvelle forme de cuisine collective a vu le jour au 165, Mont-Bleu, à Gatineau. Le projet consiste à améliorer l'alimentation chez les aînés via un projet unique au Québec, une cuisine collective autonome et amicale pour aînés. Les résidents des Jardins Mont-Bleu étaient rassemblés le 20 mai dernier pour partager le dernier repas de cette deuxième saison de cuisine collective.

Le concept est innovateur, il s'agit d'un club de cuisine qui s'appuie sur le fonctionnement normal des cuisines collectives. La particularité de ce modèle est que non seulement les participants de la cuisine vont bénéficier des repas cuisinés, mais aussi les personnes de l'immeuble qui ont le souci d'une saine alimentation et d'une meilleure qualité de vie. Les participants prennent les commandes pour les résidents de

(suite à la page 2)

► Une cuisine collective unique au Québec (suite)



Madame Rachelle Simard, instigatrice du projet et résidente

l'immeuble qui ne sont pas là lors de la préparation des repas (soit parce qu'ils ont des problèmes de mobilité, de la difficulté à cuisiner ou qu'ils n'aiment pas faire la cuisine tout simplement). Chaque personne qui commande des repas paye leurs portions ce qui rend le club de cuisine autonome.

« Une fois par mois, et pour la modique somme de 3\$, une vingtaine de résidents se rassemblent pour dîner ensemble dans la salle communautaire de l'immeuble, explique l'instigatrice du projet et résidente, Rachelle Simard. Nous cuisinons deux menus différents: le repas du midi, que les résidents

dégustent ensemble, et le repas du souper, que les locataires auront commandé. En tout, c'est une soixantaine de résidents qui commandent leurs portions à l'avance. En plus de briser l'isolement, cette activité favorise l'entraide et rapproche les résidents ».

L'Office municipal d'habitation de Gatineau (OMHG) travaille en partenariat avec le Regroupement des cuisines collectives de Gatineau depuis 6 ans. « Nous avons mis la main à la pâte pour réaliser la mise en œuvre de ce beau projet », explique Amélie Cousineau, intervenante communautaire à l'OMHG. « Un rôle important du service commu-

nautaire est de favoriser le développement social de nos locataires par le biais d'actions communautaires et sociales, et d'assurer l'exercice de la pleine citoyenneté des résidents. Ce projet unique en son genre répond à cet objectif ».

« Les cuisines collectives contribuent à favoriser une saine alimentation et une meilleure qualité de vie alors qu'on parle de plus en plus d'autonomie alimentaire et de développement social durable » mentionne Josée Poirier Defoy, coordonnatrice des cuisines collectives de Gatineau. •

Des nouvelles de l'ID²EM 2015-2016

Le 25 mai passé était lancé par le ROHQ, en collaboration avec la Fédération des locataires d'HLM du Québec (FLHLMQ) et avec le soutien financier de la SHQ, un appel de projets dans le cadre de la quatrième édition (2015-2016) de l'*Initiative de développement durable, d'entraide et de mobilisation* (ID²EM). Les offices d'habitation, les

associations de locataires et comité consultatifs de résidents (CCR) étaient alors invités à présenter jusqu'au 15 juin 2015 des projets ponctuels d'action communautaire axés sur le développement durable et s'adressant à toute personne vivant en HLM.

Conformément au calendrier prévu, le comité de sélection s'est réuni les 7, 8 et

9 juillet 2015 pour évaluer les 72 projets reçus et soumettre leurs recommandations à la SHQ. Finalement, les 41 projets qui ont été recommandés par le jury de sélection ont tous été retenus par la SHQ pour fin de financement. De ce nombre, 19 projets ont été présentés par des associations de locataires et 22 par des offices d'habitation. •

Vernissage de L'éveil des aînés

De fiers locataires exposent leurs œuvres

Par Martine Perreault, agente de communication, OMH Gatineau



Mesdames Blandine Cormier, Lucille Gunner-Carrière, Mignonne Tellier, Vera Radova et monsieur Pierre Gamache



Mesdames Blandine Cormier et Denise Laferrière

Les artistes du projet *L'éveil des aînés* ont exposé leurs œuvres le samedi 6 juin passé à la salle communautaire du 40, boulevard Sacré-Cœur à 13 h. *L'éveil des aînés* permet à des personnes de 55 ans et plus de se découvrir des talents, de s'exprimer et de développer un réseau social par le biais d'activités artistiques et culturelles.

Le projet *L'éveil des aînés* a débuté il y a quatre ans dans deux édifices de l'Office

municipal d'habitation de Gatineau (OMHG) grâce à madame Blandine Cormier. Cette locataire a fondé ce groupe avec la volonté de favoriser la créativité chez les aînés par le biais de l'art. Elle offre bénévolement des cours de peinture aux résidents des logements Jean-Marie Séguin et la Maison Mgr Paul-Émile Charbonneau situés aux 40 et 50, boulevard Sacré-Cœur. Le vernissage qui s'est tenu le 6 juin a ainsi permis aux étudiants ainsi qu'à leur

professeur de présenter leurs réalisations, fruits de leur travail de cette année.

L'OMHG est fier d'appuyer ce projet de création artistique qui permet l'intégration sociale des locataires, de créer des liens de confiance solides, bref de mettre en place les conditions favorables aux interactions positives entre les résidents. L'OMHG prête, depuis les débuts du projet, un local dédié à la création et aux cours. En plus de briser l'isolement, cette activité favorise l'entraide et a pour objectif l'amélioration de la qualité de vie des locataires.

«Après plusieurs années sans peindre, j'ai ressenti le besoin de recommencer, explique Blandine Cormier. Je voulais partager mon expérience avec les locataires qui partagent mon milieu de vie. L'équipe du service communautaire de l'OMHG m'a aidé à mettre sur pied cette activité. De plus, j'ai reçu des dons de peinture et de matériel qui m'ont permis de bien démarrer ce projet.» •



Musclez vos méninges !

Par Paméla Williamson, coordonnatrice de projets, Centre de Services des Laurentides



Depuis plusieurs années, le CSSS Cavendish (CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'île-de-Montréal) fait preuve de leadership dans le développement d'interventions se rapportant à différents enjeux liés au vieillissement. En 2014, nous avons participé à la formation (offerte par le CSSS Thérèse-De Blainville) du programme « Musclez vos méninges », réalisé par le CSSS Cavendish. Très motivées par ce beau programme, nous avons décidé de former des groupes de personnes âgées de 60 ans et plus et de réaliser le projet dans nos milieux. Et quel plaisir nous avons eu ! En fait, il s'agit d'une série de dix ateliers qui propose des activités pour stimuler la vitalité intellectuelle des aînés. Les participants en ont appris davantage sur les facultés intellectuelles comme la mémoire et ont développé des trucs pour mieux se rappeler des choses importantes. Différents thèmes ont été abordés comme le stress, la nutrition, les loisirs, la mémoire, etc. Depuis 2014, ce sont 50 participants



des Offices d'habitation de Blainville, Bois-des-Filion, Rosemère, Boisbriand, Sainte-Anne-des-Plaines et des citoyens de ces différentes villes qui se sont réunis, toutes les semaines, pour faire des activités amusantes pour défier leur cerveau. Des « devoirs » les attendaient même à la maison ! Et une fois les

ateliers terminés, les participants en redemandaient !

Pour plus d'information sur le programme « Musclez vos méninges », vous pouvez contacter Virginie Tuboeuf (CSSS Cavendish) au (514) 484-7878 poste 1463. •

À découvrir...

Une mine d'informations utiles !

Obtenez des renseignements sur les services, les prestations, les initiatives et les programmes que les gouvernements fédéral et provincial, et certaines municipalités, offrent aux aînés du Québec.

Cliquez sur le lien suivant pour accéder à des renseignements et des ressources pour les aînés et les aidants naturels : <http://www.seniors.gc.ca/fra/index.shtml>

Le lien suivant est une vidéo indiquant la façon de procéder pour faire des recherches : <http://www.seniors.gc.ca/fra/ai/qc/index.shtml>

N'hésitez pas à partager l'information dans votre entourage et sur vos réseaux ! •



Un nouvel indice du logement locatif

Plusieurs partenaires de l'habitation à travers le pays ont récemment dévoilé un tout nouvel outil pour analyser l'évolution du logement locatif au Québec et au Canada. L'**Indice du logement locatif (ILL)** se présente sous la forme d'un portail interactif géomatique croisant des données à caractère économique et social, ce qui permet d'obtenir pour la première fois des informations claires et précises sur les questions d'accessibilité, de surpeuplement ou de coût excessif du logement locatif au Québec et au Canada.

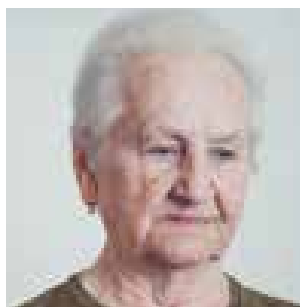
Pour en savoir plus sur l'ILL, rendez-vous sur www.rental-housingindex.ca •

Vieillir au féminin en logement social au Québec : une réalité à considérer pour les intervenants sociocommunautaires en HLM



Yvon Riendeau

Par Yvon Riendeau, M.A.B.Éd, gérontologue social



Au Canada, la population âgée de 65 ans et plus représente 14,9% de la population (statistiques Canada 2012). D'ici 2031, c'est plus de 24,7% de la population qui aura plus de 65 ans (Burleigh, Farber et Girard, 1998). Au Québec, la population est légèrement plus âgée que celle du reste du Canada. En 2012, 17,2% de la population de cette province était âgée de 65 ans et plus, les statistiques les plus élevées à l'ouest des provinces de l'Atlantique (ISQ, 2013). Le boom gérontologique est à nos portes.

L'expérience contemporaine du vieillissement se produit davantage dans le contexte d'un mode de vie ACTIF; les attentes de la personne et ses activités sont donc fort différentes de ce qu'elles étaient autrefois (ISQ, 2012). Les relations familiales se modifient, car des activités nouvelles représentent autant d'occasions de développer de nouveaux liens sociaux. (Lasalle et Poldman, 2012), et ce tant en logement social que dans la communauté. Le centre commercial, les boutiques et *coffee shop* avoisinants, les Dollorama, les petits bistrots, les livraisons par les épiceries, les transports collectifs, l'internet et autres nouveautés de 1970 à ce jour sont souvent prisés par des aînés en quête de participation sociale. Actuelle-

ment, sur un plan statistique, on dénombre deux femmes pour un homme chez les 80 ans et plus, cinq femmes pour un homme chez les centenaires (soit 303 hommes pour 1470 femmes centenaires). Même si cet écart commence à se réduire, la longévité des femmes dépasse celle des hommes. En 2010, au Québec, l'espérance moyenne de vie était de 79,56 ans chez les hommes contre 83,61 ans chez les femmes (ISQ, 2011). Cela introduit donc une féminisation du vieillissement qui est considérée par les intervenants sociocommunautaires et les intervenants de milieu dans la construction de projets novateurs et adaptés aux aînés.

Il est prévu que 50% des filles nées aujourd'hui deviendront centenaires (Ladoucette, 2010). Les femmes vivent donc plus longtemps que les hommes; toutefois, cette longévité supérieure à celle des hommes ne se fait pas **sans souci de santé**. Les femmes vivent aujourd'hui leurs dernières années avec une certaine fragilité, que ce soit à la suite d'une chute ou encore l'apparition d'une maladie chronique (Bernèche et Cazale, 2012). Pour les hommes, l'invalidité ne dépasserait pas cinq ans alors que, pour les femmes, cela pourrait atteindre 10 ans (Guillet, 2010) expliquant le nombre de locataires à la fois

très âgés et à la fois aux prises avec des problèmes de santé physiques et mentaux. La planification des activités est liée à la présence des femmes aînées.

L'évolution des préoccupations de l'OMS et des organismes subventionnaires ainsi que les études en gérontologie sociale sur les femmes âgées nous montrent qu'il existe des spécificités liées au vieillissement féminin et qu'il était temps que la recherche lui donne une place (Charpentier et Quéniard, 2009) selon le Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale du Québec. Des femmes de 50 ans peuvent se percevoir comme vieilles alors que d'autres de 70 ans se perçoivent encore dynamiques et fringantes (Ladoucette, 2010). Certaines femmes choisiront de ne pas se laisser influencer par les symboles de déclin associés au **processus du vieillissement** (Descarrie, 2010; Paulson et Wilig, 2008) et voudront participer à des activités groupales. Les locataires de la gente féminine se perçoivent donc à travers leur regard et celui des autres. Cela affectant l'estime de soi, la confiance en soi et l'envie des regroupements et interactions avec d'autres locataires des OH lors des loisirs ou des projets proposés par les intervenants sociocommunautaires. Le vieillir féminin devient une belle source

► Vieillir au féminin en logement social au Québec (suite)

d'inspiration à la vie plus ou moins active et d'observation des pratiques d'intégration à la vie collective.

Selon l'étude de Dumas, Laberge et Straka (2005), les femmes âgées issues des milieux aisés supportaient moins bien les transformations liées à l'âge et utilisaient leur pouvoir économique pour maintenir le plus possible les apparences de la jeunesse. Les femmes issues des milieux ouvriers et populaires auraient une plus grande attitude d'acceptation de leur apparence corporelle, car elles n'avaient aucun moyen économique pour y remédier. Ce constat n'élimine pas pour autant la comparaison sociale intra-groupe et le jugement âgiste entre certaines locataires issues de différentes classes sociales. Cela leur permet potentiellement d'accepter l'irréversible **effet du temps** sur le corps. Un rapport du Réseau québécois de la santé des femmes (RQSF, 2001) rappelle que les femmes ont parfois, voire souvent, mis en péril leur santé pour se conformer aux critères de beauté de leur époque. Les stéréotypes négatifs au sujet du vieillissement constituent une discrimination qui accentuerait chez les femmes la peur de vieillir (Khalid, 2007). Soulignons que plusieurs femmes ayant été en contact

avec la cinématographie américaine et les femmes fatales de l'époque du cinéma noir et blanc ne sont pas sans avoir été influencées par les starlettes telles Maryline Monroe et Élizabéth Taylor, des images de séduction et de beauté valorisée par les médias.

L'âgisme envers les femmes aînées, lequel véhicule des images de décrépitude, de faiblesse, de dépendance, de vulnérabilité et d'improductivité, serait à la source de comportements dépressifs et apathiques (Conseil des aînés du Québec, 2007). Pour leur part, Charpentier et Quéniard (2009) rappellent à quel point les femmes sont toujours victimes **d'exclusion sociale**. Des études issues de la gérontologie sociale et du féminisme ont fait apparaître une réalité qui témoigne d'une discrimination très importante exercée à l'égard des femmes vieillissantes. **La voix des femmes aînées est rarement entendue dans un espace orienté vers la jeunesse, la santé et les hommes** (Soulières, 2007). Les femmes âgées sont doublement victimes, car non seulement la vieillesse féminine est déconsidérée, mais, à âge égal, la femme aînée est aussi jugée comme étant plus vieille que l'homme (Boujemadi, 2009). Au lieu d'être considérées comme des êtres

sociaux actifs et engagés, les femmes aînées sont perçues comme des personnes passives et se retrouvent souvent en marge de la société, vivant une exclusion sociale (Charpentier et Quéniard, 2009). Le défi des intervenants sociocommunautaires n'est-il pas de favoriser l'inclusion des locataires qui souvent s'auto exclut et s'isolent pour des raisons personnelles, d'intérêt ou d'appartenance?

Force est de constater que les femmes aînées vivent leur réalité sur les plans physique, psychologique, économique et social de façon diversifiée. Toutefois, les discriminations, plus marquées envers les femmes que les hommes à quant à l'âge, laissent des traces importantes chez les **femmes vieillissantes en terme de stress et de santé**. Il est possible que dans l'avenir, avec le fait que les femmes accèdent aujourd'hui à des postes de responsabilité, tant dans le monde professionnel que politique, ce paysage du vieillissement au féminin soit modifié et réévalué à la hausse.

Les femmes seules éprouvent davantage de **détresse psychologique** que celles qui sont en couple. La détresse augmente surtout au elles sont pauvres et isolées (Charpentier, 1995; Charpen-



Centre de formation sur mesure Yvon Riendeau Imm. (1986-2015)



- Bien Vieillir ensemble avec bienveillance sans maltraitance et âgisme
- Vivre ses pertes et ses deuils; un défi au quotidien pour les locataires
- Connaître et reconnaître la santé mentale et les maladies mentales
- Outils pour la gestion des conflits entre locataires et le stress
- Le vieillir avec lucidité et/ou confusion mentale et/ou démence

yvon.riendeau@csdgs.net
(514) 761-0560

*Gérontologue Social et
Formateur en logement social*

Conférences aux locataires : 3 heures

► Vieillir au féminin en logement social au Québec (suite)

tier et Quéniart, 2009). Les femmes sont aussi plus à risque de développer des maladies physiques et mentales liées au stress – (Juster, 2009; Schrammek, 2009). Les hormones de stress mettent plus de temps à revenir à la normale, avec des conséquences toxiques pour la santé – (Fiocco, 2006).

Selon une étude de Conseil consultatif sur le troisième âge (CCNTA), 2006, il s'avère que la consommation de somnifères, de tranquillisants et d'antidépresseurs est plus importante chez les femmes que chez les hommes. En effet, 9,5% de femmes utilisent des tranquillisants contre 4,2% chez les hommes et 10% des femmes consomment des somnifères contre 8,3% chez les hommes. Il en est de même pour la consommation d'antidépresseurs (6,4% contre 5,5%). Ces chiffres rejoignent les recherches récentes de Perodeau, Gourde et Grenon (2009) à propos de la

consommation et de la dépendance des femmes âgées aux benzodiazépines.

L'étude longitudinale de Kasen, Chen, Sneed et Cohen (2010), auprès de 560 femmes suivies pendant 30 ans, démontre un lien direct entre une forte exposition au stress dans les jeunes années et les dépressions majeures observées chez les femmes de 50 à 75 ans. Une santé physique et financière précaire ou une expérience maritale difficile étaient fortement liées à la dépression de plusieurs de ces femmes. L'un des défis des intervenants socio-communautaires est de tenter d'intégrer les locataires féminines âgées dans la vie active des OH. Ce défi apparaît influencé par le vieillir féminin qui a son tour est tributaire de certaines images sociales associées aux femmes dont elles doivent se départir afin de s'émanciper à l'intérieur de leur milieu de vie en logement social. •

Références

- Charpentier, M. et Quéniart, A. (2009). Quelle place pour les femmes âgées dans l'espace public ou privé? dans M.Charpentier, A.Quéniart (dir). *Vieilles et après?* (p.7-10). Montréal: Éditions du remue-ménage.
- Fiocco, A. (2006). Le stress à l'âge d'or. *Mammoth Magazine*, 2, 4-12
- Kasen, S, Chen, H., Sneed, J.R. et Cohen P. (2010). Earlier stress exposure and subsequent major depression in aging women. *International Journal of Geriatric Psychiatry*, 25, 91-95
- Ladoucette, O. de (2010). *Rester jeune, c'est dans la tête*. Paris: Odile Jacob.
- Pfeifer, C (2013). Le vieillissement féminin. Dans *Vie et vieillissement*, Vol.10, No.3 p. 36-40
- Réseau québécois pour la santé des femmes (2001). *Changements sociaux en faveur de la diversité des images corporelles*. Montréal: Réseau québécois pour la santé des femmes.
- Statistique Canada (2005). Enquête nationale sur la santé de la population: vieillir en santé. *Le Quotidien*. Retrouvé le 25 octobre 2010 de www.statcan.ca/daily/francais/050509/q050509a.htm

À l'agenda...

Rendez-vous de l'habitation 2015

Le 9^e Rendez-vous de l'habitation, organisé par la Société d'habitation du Québec, aura lieu le 23 novembre prochain, au Centre des congrès de Québec. Dans une formule simplifiée et dynamisée, vous aurez la possibilité d'entendre des gens du milieu de l'habitation discuter des enjeux qui nous préoccupent!

La programmation met en vedette les questions d'actualité qui sont au cœur des réflexions des intervenants du secteur de l'habitation. Dans le contexte gouvernemental actuel, il faut établir les besoins prioritaires en matière d'habitat et mettre en place les moyens d'y répondre. En d'autres termes: il faut faire des choix pour avancer!

Pour tous les détails, consultez le [programme préliminaire du Rendez-vous de l'habitation](#).

Les places étant limitées, **inscrivez-vous dès maintenant!** •



Deux jeunes des HLM de Valcourt s'envolent vers l'aventure

Par Élyse Dion, intervenante de milieu, OMH Valcourt

Au printemps 2015. Le regroupement « Un toit pour toi », responsable de plusieurs réalisations dans les HLM familles de Valcourt, demandait à ce qu'on trouve des possibilités de camps d'été originaux pour les jeunes des HLM familles à Valcourt.

Quelques semaines plus tard, la Fondation Tim Horton confirmait, la possibilité d'avoir deux places dans un de leurs camps d'été, pour deux garçons de 11 ans et plus. Un tirage au sort a donc eu lieu pour sélectionner les deux enfants.

Par la suite, Nathan P. St-Laurent et Nathaniel Lussier, en complicité avec leurs mères, ont été convoqués individuellement aux bureaux de l'OMH de Valcourt, sans savoir la raison de cette rencontre. Il faut dire que leur surprise fut de taille lorsqu'ils ont appris qu'ils partaient 10 jours dans un camp, à l'extérieur de la ville. Les deux garçons n'avaient jamais quitté leurs mères pour une longue période mais ils se sont montrés très excités à l'idée de vivre cette aventure.

Par un beau matin pluvieux, les deux garçons se sont envolés vers Halifax en Nouvelle Écosse au camp Tatamagouche de Tim Horton, pour 10 jours, soit du 19 au 28 juillet.

Kayak, camping sauvage, baignade dans l'océan, escalade, tir à l'arc, etc. sont quelques-unes des activités sportives pratiquées lors de leur séjour. À leur retour, les enfants se sont vu remettre un sac de couchage, un sac de voyage, un t-shirt, une calotte et une gourde Tim Horton...sans oublier un cahier contenant les adresses des nouveaux amis, des petits mots personnels de leurs animateurs et des photos souvenir.

Une super expérience pour nos deux garçons qui recommenceraient n'importe quand!



6h du matin ...l'heure du départ pour Nathaniel et Nathan ...excités et heureux!

On déjeune dans un Tim Horton à Richelieu avant de partir vers l'aéroport Trudeau pour prendre l'avion vers Halifax...



Nathan avec maman Nathalie



Nathaniel avec maman Marie-Love

Deux jeunes des HLM de Valcourt s'envolent vers l'aventure (suite)

Le retour... fatigués mais contents de raconter leur aventure... on garde le billet d'avion en souvenir c'est certain!



Un dernier bye bye avant le départ...et les mamans ont la larme à l'œil...



Groupe de Nathan



Groupe de Nathaniel

Un gros merci au regroupement « Un toit pour toi » d'avoir eu cette bonne idée pour nos enfants, à la Fondation Tim Horton pour ce séjour mémorable. Ces partenaires ont permis à deux jeunes garçons de vivre une expérience hors du commun qui leur laissera des souvenirs impérissables, pour des années à venir!

L'été prochain on essaie d'envoyer des petites filles! •

Du nouveau aux HLM de Waterloo!

Par Élyse Dion, intervenante de milieu, OMH Waterloo

Depuis quelques jours, le Croque-Livre est en fonction aux HLM de Waterloo. En effet, l'Espace Famille de Waterloo, par le biais de sa coordonnatrice Mme Esther Laframboise, nous a demandé l'automne dernier si nous étions intéressés par l'ajout d'un Croque-Livre dans nos milieux HLM.

Qu'est-ce qu'un Croque-Livre?

Cette initiative est née à Montréal, par l'entremise de la Fondation Lucie et André Chagnon.

Il s'agit d'une boîte contenant des livres, pour grands et petits, qui sont accessibles en tout temps. Le but de ces boîtes est de permettre à tous d'avoir accès à une variété de livres et ce à proximité des lieux de vie des familles et susciter le plaisir de la lecture, chez les emprunteurs.

Comment ça fonctionne?

On se rend à la boîte, on prend les livres qui nous intéressent et, après la lecture, on les retourne dans la boîte pour que tous puissent en bénéficier à leur tour. On peut aussi remettre à l'OMH de Waterloo des livres qu'on ne lit plus et ils seront ajoutés à l'ensemble des livres dans la boîte.

Vous voulez avoir une de ces boîtes dans votre milieu HLM?

Rendez-vous sur le site: www.croquelivres.ca pour avoir toute l'information pertinente à ce type de projet...et...qui sait ... adopter vous aussi votre Croque-Livre pour vos milieux HLM. •

Voici des images de notre boîte qui a été peinte lors d'une activité familiale à L'Espace famille de Waterloo:



Le Club Fleurs et Jardins de l'OMH de Montréal

Près de 800 membres-locataires cultivent leur passion pour l'horticulture dans les HLM

Par Jocelyne Dorris, chargée de communication, OMH Montréal



M^{me} Adrienne Lambert, membre-locataire du Club Fleurs et Jardins de longue date, se passionne pour l'horticulture.

Chaque année, l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM) encourage ses locataires à fleurir leur balcon, à verdifier leur terrain et à cultiver leur potager, pour qu'ils puissent ainsi contribuer de façon importante à l'amélioration de leur milieu de vie. C'est afin d'inciter le plus grand nombre de résidents à participer à des projets de verdissement qu'est né, en 2011, le Club Fleurs et Jardins (CFJ).

« Les projets de jardinage permettent de vivre un rapprochement avec la nature et rassemblent les collectivités. L'objectif du Club est d'aider et de soutenir les locataires dans la réalisation de leurs projets en leur fournissant conseils, matériel et encouragements », affirme Nicolas Joly, directeur du développement durable à l'OMHM.

L'adhésion au CFJ est gratuite et comporte plusieurs avantages. L'organisme de verdissement social Sentier Urbain, partenaire de l'OMHM depuis quatre ans, accompagne les membres dans la réalisation de leurs projets d'aménagement en leur proposant gratuitement des conseils et des formations horticoles

personnalisés. Du matériel de jardinage, comme des bacs en cèdre, des sacs de compost, de paillis et de terreau, sont aussi offerts aux membres qui en font la demande. Des coupons-cadeaux, échangeables lors d'achats dans des pépinières, sont tirés parmi les membres au printemps. À l'été 2015, pour souligner les cinq ans d'activités du CFJ, l'OMHM a organisé des visites et des animations dans les jardins thématiques de Sentier Urbain. Ces visites participatives ont permis aux adhérents d'en apprendre davantage sur la flore et la faune québécoises.

Au fil des ans, la popularité du Club ne se dément pas, et le nombre de membres croît chaque année. Le CFJ a même développé un volet jeunesse pour cultiver l'intérêt des jeunes pour le verdissement de leur milieu. Ainsi, une quinzaine d'organismes qui travaillent auprès des jeunes des HLM reçoivent une contribution financière pour l'achat de végétaux et de matériel horticole, permettant à plus de 100 jeunes de réaliser leurs projets au cours de l'été. C'est beau de constater la participation des jeunes. Ils réalisent tant de petits travaux, comme peindre des pots de fleurs, que de plus gros, comme planter des arbustes.

Tous les membres du CFJ sont des résidents des HLM. Madame Adrienne Lambert, locataire de l'Est de Montréal et membre de longue date, souligne les bienfaits que le jardinage lui procure : « Lorsque mes voisins me complimentent pour mes aménagements floraux, je sens qu'ils apprécient ce que je fais. C'est très valorisant pour moi, car je



Les jeunes des HLM sont invités à participer en grand nombre aux activités du Club Fleurs et Jardins

rends service à ma communauté, tout en exprimant ma créativité.» Pour l'OMHM, l'apport des locataires au verdissement et à l'embellissement des terrains et des balcons de ses immeubles est précieux. Jardiner permet de poser des gestes concrets et bénéfiques pour l'environnement. Les activités liées à ce loisir ont pour effet de réduire les îlots de chaleur et de contrer les dépôts sauvages. De plus, il est prouvé que des terrains bien entretenus augmentent la sécurité des lieux. D'un point de vue personnel, le jardinage aide les résidents à tisser des liens entre eux et avec le voisinage et à briser l'isolement que certaines personnes peuvent vivre.

Ces avantages contribuent à enrichir la qualité des milieux de vie des locataires des HLM et de l'ensemble des résidents des quartiers montréalais. •

RÉCENTES PUBLICATIONS



CAHIER COHABITATION ET GESTION DE CONFLIT

48 pages, 2015

Une intéressante publication est récemment parue. Il s'agit d'un recueil de méthodes alternatives au système judiciaire pour permettre de régler les problématiques menaçant le maintien en logement. On parle ici de situations pouvant ultimement conduire à l'expulsion du logement : conflits entre voisins, retards de paiement, troubles du comportement, etc. Mais beaucoup de ces conflits peuvent être résolus en évitant de passer par le système judiciaire. C'est l'objet de ce Cahier qui touche plusieurs thèmes tels la cohabitation, la prévention, la gestion de conflits, la plainte, le défaut de paiement, etc.

Réalisé dans le cadre du projet « Entre toit et moi, pas de place pour la rue », projet conçu et mis en œuvre par le programme *Clés en main**, ce guide se veut un outil destiné à la fois aux propriétaires (privés et collectifs), aux intervenants en santé et services sociaux et communautaires, ainsi qu'aux locataires eux-mêmes. Ce Cahier fait suite à celui sur les droits et obligations en logement réalisé également par *Clés en main*.

Le Cahier sur la cohabitation et la gestion de conflit est disponible en version électronique sur le site Internet du ROHQ.

* *Clés en main* est un programme intersectoriel mis sur pied et administré par un comité de gestion incluant 12 partenaires issus de la santé et des services sociaux, ainsi que de l'habitation sociale et communautaire de la région de la Capitale-Nationale. Sa mission porte sur l'accessibilité et le maintien en logement des personnes marginalisées et à risque de vivre une situation d'itinérance. •

DATE DE TOMBÉE DU PROCHAIN NUMÉRO :

4 décembre 2015

Faites parvenir vos textes et photos à
jacques.laliberte@rohq.qc.ca



POUR DES LOGEMENTS SALUBRES ET ABORDABLES – RAPPORT DU DIRECTEUR DE SANTÉ PUBLIQUE DE MONTRÉAL 2015

106 pages, 2015

Le tout dernier rapport du directeur de la santé publique (DSP) de Montréal porte sur l'accès au logement et la salubrité du parc immobilier montréalais. Dressant un portrait troublant de la situation du logement à Montréal, le rapport établit un lien clair entre les graves problèmes d'accès au logement à Montréal, l'insécurité alimentaire observée dans la métropole et l'état de santé de sa population. Pour lire le rapport complet : www.dsp.santemontreal.qc.ca/publications •



LA SANTÉ DES RÉSIDENTS DE HLM : ANALYSE COMPARATIVE DE LA SANTÉ DE LA POPULATION À FAIBLE REVENU SELON LE MODE D'OCCUPATION

Cette étude a été produite par la Société d'habitation du Québec avec la collaboration de l'Institut de la statistique du Québec.

84 pages, 2015

La présente étude sur la santé des résidents d'habitations à loyer modique (HLM) a été réalisée à l'aide des données de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) menée par Statistique Canada lors du cycle 2007-2008. Son objectif est de comparer les caractéristiques de la santé des résidents de HLM à celles des locataires du marché privé ainsi que celles de l'ensemble des locataires (résidents de HLM et locataires du marché privé) à celles des propriétaires d'un logement. Pour prendre connaissance de l'étude, [cliquez ICI](#) •



L'INFLUENCE DU MILIEU HLM PUBLIC SUR LA PARTICIPATION À DES MESURES ACTIVES D'EMPLOI ET LA PRÉSENCE À L'ASSISTANCE SOCIALE

Cette publication a été produite par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale avec la collaboration de la Société d'habitation du Québec.

28 pages, 2015

La présente étude a pour objectif de vérifier si le fait de vivre en HLM public exerce une influence sur la participation des prestataires de l'assistance sociale aux mesures actives d'Emploi-Québec et sur la durée de leur présence à l'assistance sociale. L'étude repose sur la comparaison du cheminement d'une cohorte de prestataires vivant en HLM public en 2006 à celui d'une autre vivant en logement cette même année. Pour accéder à l'étude, [cliquez ICI](#) •

Joyeuse
Halloween!